

Maître Wanshi poursuit :

*« Exactement ici au milieu, le pivot central tourne, le passage s'ouvre. En harmonie avec lui, vous réagissez sans efforts et accomplissez sans peine. »*

La Voie du Bouddha est la Voie du milieu parce qu'elle ne se révèle que dans l'instant présent, avant l'après et après l'avant. C'est exactement là que les choses naissent et disparaissent. Nous contemplons cela pendant zazen. Notre attention doit être aussi pointue qu'une aiguille, pour ne rien perdre de ce spectacle grandiose. Le chas de l'aiguille (le trou de l'aiguille) par lequel le fil de la vie passe est le milieu, le pivot central, l'ouverture du passage. L'instant présent, absolument unique, qui ne se renouvelle pas, est le chas de l'aiguille par lequel la vie vient et s'en va. C'est le lieu du réel, tout le reste étant irréel. Maître Dogen l'appelle le Cœur nu, sans avant ni après.

*« Et quand tu perds de vue cet instant présent, dit Kodo Sawaki, c'est ta vie que tu perds. »*

Si nous désirons ardemment réaliser le sens de notre existence, nous devons en trouver la source dans le moment présent et apprendre à nous stabiliser en lui. La vie est toujours au milieu du passé et du futur. C'est l'enseignement central de zazen. Nous nous stabilisons dans le trou de l'aiguille, cet espace où les choses viennent et s'ouvrent à nous, où nous voyons, contemplons l'impermanence sans la saisir et sans nous y perdre et sans rien en garder. Se perdre dans l'impermanence veut dire rêver.

En demeurant simplement dans la contemplation des choses, nous sommes en harmonie avec leur vérité. Nous les regardons, elles nous regardent. Ce zazen-là qui s'écoule avec et dans le temps, sans en dépendre, est satori. Quand nous sommes Un avec le temps, c'est-à-dire dans la pure Présence, rien n'est à accomplir, les choses se font d'elles-mêmes. Il n'y a ni objectif ni volonté d'agir. Pas de moi, pas d'acteur. On ne flotte plus dans le monde du karma.

Maître Wanshi poursuit :

*« En tout lieu, évoluez librement, sans suivre les causes et conditions, sans tomber dans les catégories. Accueillant tout, abandonnant tout, c'est ainsi que vous atteignez la stabilité.*

*Demeurez avec cela juste comme cela. Demeurez avec ceci, juste comme ceci. Ceci et cela sont tous deux emmêlés, sans aucune différenciation quant à leur place respective. »*

Autrement dit, soyez simplement ce que vous êtes et ne cherchez pas à devenir ceci ou cela. Pratiquez l'art du non-agir !

Sentez simplement comment la vie coule dans ce corps. Elle se révèle dans le cœur des sensations, dans chaque contraction de notre diaphragme et chaque battement de notre cœur. Nous écoutons, nous contemplons le monde qui entre et sort par les six portes de nos sens. Nous n'y entrons pas, nous n'en sortons pas. Nous demeurons dans ce moment où nous voyons vibrer et jaillir les choses. C'est dans notre propre esprit que tout passe. Retournant à sa source, il cesse de se tourner vers l'extérieur et regarde le monde qui s'illumine et s'actualise en Lui-même.

Assis sur ce zafu, nous pouvons enfin voir ce qu'est la vraie nature de nous-même.

*« Sur ce zafu, dit Kodo Sawaki, je n'ai aucun désir de ressembler à quelqu'un d'autre. Tout ce dont Sawaki a besoin c'est d'être Sawaki. Quoi d'autre ? »*

Lorsque Sawaki est Sawaki, lorsque nous sommes ce que nous sommes, en réalité il y a ceci et cela, il n'y a ni ceci, ni cela. Tout est à sa place.

Maître Dogen dit dans le Genjōkōan :

*« Si vous trouvez votre place là où vous êtes, vous actualisez le point fondamental (c'est-à-dire vous résolvez le kōan de l'existence).*

*Si vous découvrez la Voie en cet instant même, vous actualisez le point fondamental. Votre place, la Voie n'existaient pas auparavant, c'est maintenant qu'elle s'actualise, c'est maintenant qu'elle jaillit. »*

\*\*\*